

# JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

## Bibliographie

*Journal de la société statistique de Paris*, tome 38 (1897), p. 99

[http://www.numdam.org/item?id=JSFS\\_1897\\_\\_38\\_\\_99\\_0](http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1897__38__99_0)

© Société de statistique de Paris, 1897, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme  
Numérisation de documents anciens mathématiques  
<http://www.numdam.org/>

V.

BIBLIOGRAPHIE.

---

*Histoire générale de l'assurance en France et à l'étranger* (1), par Georges Hamon.

Sous ce titre, d'une très large ampleur, notre distingué collègue de la Société de statistique vient de publier un important ouvrage appelé, sans contredit, à combler, dans le monde des assurances, une lacune qui avait été maintes fois signalée.

M. Georges Hamon, en s'attachant, dans ce curieux historique, à suivre pas à pas la route tracée par la prévoyance depuis ses origines les plus reculées jusqu'à nos jours, a véritablement accompli une bonne œuvre, et l'on ne saurait trop le louer pour la façon heureuse avec laquelle il a réussi à réaliser cette conception grandiose.

Son ouvrage est divisé en sept parties distinctes, également intéressantes : physiologie de l'assurance ; — histoire générale de l'assurance (comprenant accessoirement celle de l'assurance maritime) ; — histoire de l'assurance incendie ; — histoire de l'assurance vie ; histoire de l'assurance accidents ; — histoire des assurances agricoles ; — conclusion.

Tout au plus pourrait-on peut-être reprocher à l'auteur, étant donné qu'il composait une œuvre d'une aussi grande envergure, de n'avoir pas apporté un équilibre aussi parfait qu'on eût pu le désirer quant aux proportions de détails, suivant lesquelles se trouvent traités les divers sujets que comporte cette étude, dont quelques-uns semblent un peu étendus et d'autres plutôt écourtés.

Mais nous aurions mauvaise grâce à lui chercher chicane sur un point aussi secondaire, alors que, dans l'ensemble, nous ne trouvons guère à lui adresser que des éloges pour le talent incontestable avec lequel il a réussi à mener à bien une entreprise où nous sentons, mieux que personne, toutes les difficultés qu'il a dû rencontrer.

Il a su se procurer, même sur les publications étrangères, des renseignements d'un haut intérêt. Il a eu également l'ingénieuse idée d'intercaler dans son ouvrage une série de tableaux statistiques et graphiques, voire même des planches photographiques qui rendent la lecture de ce livre (forcément un peu sérieux) beaucoup moins aride et presque attrayante.

Dans ce cadre infini d'une histoire générale de l'assurance, M. Hamon a groupé, avec beaucoup d'habileté, une foule de récits particuliers qui sont autant de monographies vivantes, où ses instincts d'économiste se révèlent sous une forme spécialement attachante.

A noter encore qu'il a utilisé avec beaucoup de fruit, dans la question des assurances sur la vie, les observations, si intéressantes au point de vue de la mortalité et des infirmités, de l'éminent président de notre Société, M. le D<sup>r</sup> J. Bertillon.

En résumé, par tous les faits, informations et renseignements, qu'en sa qualité de vulgarisateur expérimenté, il a su grouper si parfaitement, on peut dire qu'il a fait preuve d'une science et d'une érudition remarquables, auxquelles nous nous félicitons d'avoir été appelé ici à rendre hommage.

M. Georges Hamon, qui était déjà l'auteur de plusieurs brochures unanimement appréciées, sans parler des articles publiés par lui dans son journal *l'Assurance moderne*, ni de ses cours à l'Institut commercial de Paris et à l'Association philotechnique, a conquis cette fois une place glorieuse à côté d'écrivains tels que MM. de Courcy, Chaufouton, Reboul, Bergeron, Vermot, Cheysson, etc., dont s'enorgueillit à bon droit le monde économique, et qui ont contribué, en même temps, d'une façon si favorable, à rehausser l'industrie des assurances auprès d'un public trop souvent porté, hélas ! par des préventions systématiques et injustes, à la railler ou à la dénigrer.

Paul DE CHAMBERET.

---

(1) Girard et Brière, éditeurs à Paris.